

HEHEHE
SSSS

JEUX - CANTINE -
CONSTRUCTIONS -
DISCUSSIONS - FOOT -
CONCERTS - LANETTES
ET BONUS SI AFFINITÉS

Place du Marché - Notre Dame - Poitiers
vendredi 10 juin 2016
fin de journée ////////// soirée ////////// nuit

P D M
10.06



Un bruit court place du Marché Notre-Dame. Sur les terrasses, autour des kebabs, il se dit que la mairie projette de réaménager la place, que la place sera bientôt surplombée de caméras.

On pouvait lire dans la presse récente que la mairie, appuyée par la police, planifie d'installer cet été vingt-quatre caméras de vidéo-surveillances supplémentaires dans la ville, dont huit sur la place du Marché.

L'installation de ces dispositifs doit, selon les autorités, concourir au maintien de l'ordre public. Elle doit contribuer à neutraliser les subversions et à rassurer le citoyen. Elle doit rendre la place plus sûre pour l'économie.

La mairie veut rendre la place plus attractive. C'est pourquoi elle prévoit, en plus du système de vidéo-surveillance, un nouvel aménagement pour optimiser la circulation du BHNS (Bus à Haut Niveau de Service).

Elle semble vouloir par cet agencement recréer les conditions et l'ambiance de n'importe quel magasin, de n'importe quel Grand Frais. Produire par l'aménagement un cadre de vie réglé sur les besoins de l'économie.

Le caractère policier de l'urbanisme se dévoile ici.

Car cela implique de nettoyer ce qui fait tâche, de chasser coûte que coûte les formes de vie inadaptées à la vie économique, et, par conséquent, de chasser certains des habitants.

La volonté de la mairie d'organiser la vie sur la place du Marché se heurte à celle qui s'y organise déjà. Elle se heurte à cette vie rétive aux aménagements qui s'est enracinée dans les

enchevêtrements architecturaux de PDM : dans ses recoins, le long de sa fontaine asséchée, sous son abri de fleuriste immémorial.

Ce sont précisément ces imperfections qui rendent la place habitable, attachante, hurlante. Malgré la prédominance du béton et du gris, elle est devenue un lieu où se mêlent une foule de zonards, d'étudiants, de chômeurs, d'habitants, ...

Les rencontres, les complicités, les amitiés font exister PDM. Parce que c'est un lieu de vie, de fête, de dérives où l'on se donne rendez-vous pour une réunion, un amour, une manif'. Et c'est précisément tout cela qui gêne la mairie.

Elle veut épurer la place de ces imperfections et de ces indésirables. Faire place nette de toute une foule d'habités. Bref, produire un espace public : rendre la place inconfortable en la quadrillant, en réduisant les corps à une peau de chagrin.

Reprendre la place ? Nous l'avons déjà. Nous désirons maintenant qu'elle échappe à l'empire des autorités, qu'elle devienne de plus en plus opaque aux yeux du pouvoir.

Vivre PDM, c'est faire vivre un contre-espace public. C'est soustraire une place à toute économie de l'espace, à tout fonctionnalisme. C'est prendre part aux mouvements ingouvernables qui secouent actuellement le pays.

Retrouvons-nous et occupons la place.
Érigeons des constructions, éphémères ou non.

Débordons infiniment.

... Joie Rouge